

Ces dernières années, les recettes de la plupart des espèces de fourrure sauvages n'ont pas suivi les augmentations de prix des autres denrées. Ainsi, les recettes des entreprises de piégeage ne sont plus suffisantes pour retenir les trappeurs à temps continu. Quelques-uns ont délaissé le piégeage complètement quoique, en certaines régions, ils peuvent trouver un emploi rémunérateur à plein temps ou à temps partiel et s'occuper de piégeage durant les fins de semaine et les jours où ils ne sont pas de service. Cette situation est plus ou moins générale dans les régions centrales et méridionales du pays. Il découle de ce genre de piégeage une surveillance insuffisante des zones. En conséquence, il se produit un certain gaspillage des ressources en fourrures dans les régions les moins accessibles qui, souvent, sont les plus souvent négligées. Toutefois, dans les régions septentrionales, le piégeage joue encore un rôle de premier plan chez les Indiens et les Esquimaux et leur fournit un moyen de subsistance autonome.

Élevage du vison.—L'élevage du vison a débuté au Canada vers le commencement du XX^e siècle; depuis, il est devenu le plus important secteur de l'élevage des fourrures. Apparemment, l'industrie a connu le jour vers 1910 dans l'Est canadien, mais vu l'importance primordiale que revêtait l'élevage du renard argenté à cette époque, il n'existe guère de documentation pour ses premières années. Au début, la plupart des visons élevés se trouvaient dans les fermes qui s'adonnaient à l'élevage du renard argenté et, comme les recettes des peaux de visons étaient loin d'être satisfaisantes à cette époque, il faut croire qu'on a continué à élever cette espèce à titre de précaution contre la menace constante d'une surabondance de pelleteries de renards. L'état suivant indique la croissance de l'industrie depuis 1935.

Année	Peaux	Recettes moyennes	Année	Peaux	Recettes moyennes
	nombre	\$		nombre	\$
1935.....	30,558	10.58	1955.....	786,760	20.07
1940.....	229,202	9.64	1960.....	1,204,077	14.03
1945.....	255,968	21.51	1961.....	1,269,050	14.50
1950.....	589,352	17.08			

Au cours des années, un nombre important de visons ont été exportés à l'état vivant aux fermes d'élevage partout dans le monde. Les résultats de cette expansion à l'extérieur ont bientôt entraîné un accroissement du nombre de pelleteries vendues chaque année et, dès 1939, les commerçants de fourrures se sont demandé si le marché pourrait absorber une telle production. Mais heureusement pour l'avenir de l'industrie peut-être, la hausse de la production a coïncidé avec l'arrivée sur le marché des premières couleurs obtenues par mutation. Au début, tout vison d'élevage était brun ou brun foncé, couleur obtenue par l'hybridation de plusieurs variétés de visons sauvages. Toutefois, en 1936 la première mutation survint, donnant des animaux à fourrure bleu pâle ou platine nés de parents brun ordinaire. Cette variation a été suivie d'autres et les éleveurs ont vite appris à produire des couleurs nouvelles et séduisantes. Il existe aujourd'hui plus de 200 variétés, y compris les variations des teintes fondamentales.

L'arrivée sur le marché de visons à couleurs naturelles aussi diverses a donné un nouvel élan à l'industrie. En plus de se recommander par leurs avantages naturels, les fourrures de vison ont fait l'objet de programmes de réclame très efficaces qui insistaient sur le prestige que peut conférer pareilles fourrures. Ainsi, le vison a acquis une popularité surpassant de beaucoup celle de toute autre fourrure, voire de toutes les autres fourrures ensemble. Sur un commerce total de 350 millions de dollars en peaux brutes, en 1962, le vison est intervenu pour 240 millions et le mouton de Perse, pour 65 millions.

La *Canada Mink Breeders' Association*, association nationale des éleveurs de vison au Canada, a découlé de la fusion de plusieurs groupements. Cette association se charge de populariser le vison canadien sur les marchés extérieur et intérieur. En outre, elle collabore étroitement avec les maisons de vente aux enchères pour ce qui est des plans de la commercialisation des peaux levées. Enfin, l'Association aide financièrement les universités et collèges à entreprendre des recherches sur les maladies du vison et des études sur la nutrition,